

# L'axe du monde

Atlas porte le monde, et, les poings sur les reins,  
Suant, le front plissé, le sang à la narine ;  
Il pleure, et dans le creux de sa grande poitrine  
Appuie en gémissant sa barbe aux rudes crins.

« Debout ! forgez des socs, des leviers et des freins !  
Crie Atlas aux mortels que le travail chagrine ;  
Les bêtes, les forêts, les champs et l'eau marine,  
Subjugués, vous feront rivaux des dieux sereins ;

« C'est moi qu'ils ont chargé de la plus lourde tâche.  
Aurez-vous à ce point l'âme inféconde et lâche  
De rester fainéants quand je peine pour vous ?

« Dressez une montagne ou quelque énorme ville,  
Pour égaler les dieux et rendre moins stérile  
Le labeur éternel de mes fermes genoux. »

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)